



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactique des langues

Présenté et soutenu par :
BESSI Nesrine

Vers une autonomie par le biais de la méthode Montessori dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cas des apprenants de 2AM

Jury :

Mme. AOUADI Lamia	Grade	Université de Biskra	Président
Dr. BELAZRAG Nassima	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Mme. MAACHE Malika	Grade	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Tout d'abord, je remercie DIEU le tout puissant qui m'a donné le courage, et la volonté pour mener à bien ce travail de recherche.

J'exprime ma gratitude envers tous ceux qui ont rendu ce travail possible

*Je tiens à remercier de tout mon cœur ma directrice de recherche **Mme Belazrag Nassima** pour son aide, ses encouragements et surtout sa ponctualité et son sérieux.*

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Je ne trouve pas les mots pour remercier mes chers parents pour l'aide et l'encouragement qui m'ont accordés tout au long de ma vie.

Je ne saurai oublier, mes amis et mes collègues pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin

Dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicaces

Avec tous mes sentiments de tendresse, d'amour et de respect,

Je dédie ce travail à :

À ma source de tendresse , de douceur et de bienveillance , ma chère mère et mon père source de sagesse, de conseils et de fierté dont leurs prières ont contribué sans doute à ma réussite , c'est à eux que je dis « MERCI » et je vous aime .Que Dieu les garde pour moi.

À tous mes chères collègues et amies en particulier mes sources d'espoir et de bonheur dans cette vie.

À ceux qui m'aiment et ayant une place dans mon cœur.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.

DEDICACE.

INTRODUCTION GENERALE.

**PREMIER CHAPITRE : L'AUTONOMIE DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE**

1-1-Aperçu historique

1-2-Analyse de cette notion complexe qu'est l'autonomie.

1-2-1- L'autonomie en didactique des langues.

1-2-2-L'autonomie selon J.P.Cuq

1-2-3- L'autonomie selon Robert.

1-2-4- L'autonomie selon L.Arenilla.

1-2-5-L'autonomie selon Henri HOLEC.

1-3-Les formes de l'autonomie dans l'apprentissage du FLE.

1-4-L'apprenant Autonome.

1-4-1-Le concept d'apprenant autonome selon Etienne Bourgeois, GaëtaneChapela.

1-5-Le rôle de l'enseignant dans l'autonomie de l'apprenant.

1-6-Le concept de l'autonomie comme une finalité et un moyen.

1-7-L'autonomie de l'apprenant et l'apprentissage de stratégies.

1-7-1- relation entre apprentissage et acquisition.

1-7-2-les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère.

2-ECLAIRCISSEMENTS SUR LA METHODE DE MARIA MONTESSORI

2-1-Historique et descriptif de la méthode Montessori.

2-1-1-Aperçu historique.

2-1-2-Elément biographique de Maria Montessori.

2-1-3-Descriptif de la méthode Montessori.

2-2- Les fondements de La méthode Montessori.

2-2-1-Le libre choix.

2-2-2-Les périodes sensibles.

2-2-3-L'organisation globale de la classe.

2-2-4- Un rôle différent pour l'éducateur.

2-3-Les périodes sensibles de l'enfant selon Maria Montessori.

2-3-1-La période sensible au mouvement.

2-3-2-La période sensible au langage.

2-3-3-La période sensible à l'ordre.

2-3-4-La période sensible du comportement.

2-4- Le matériel spécifique de la méthode Montessori.

2-4-1- Le matériel de vie pratique.

2-4-2-Le matériel de vie sensoriel.

2-4-3-Le matériel de langage.

2-4-4-Le matériel des mathématiques.

2-5-La vision de l'apprentissage selon Maria Montessori.

DEUXIEME CHAPITRE :MISE EN PLACE DE LA METHODE MONTESSORI AVEC DES ELEVES DE 2ème ANNEE MOYENNE.

1-Le lieu et le public de l'expérimentation.

1-1-Présentation De L'établissement.

1-2-le public.

2- Démarche suivie et déroulement de l'expérimentation.

3-Déroulement De L'expérimentation.

4-synthèse.

Conclusion générale.

Références Bibliographiques.

Annexe.

INTRODUCTION GENERALE

*« Aimer l'enfant tel qu'il est et non tel que l'on
voudrait qu'il soit. »*

A.S Neil

A travers cette modeste recherche, nous allons aborder le thème : vers une autonomie par le biais de la méthode Montessori dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Cette étude s'inscrit bien évidemment dans le domaine de la didactique et particulièrement dans le domaine de la pédagogie.

Le choix de ce thème est effectué à partir d'un constat car nous avons observé que l'apprentissage du FLE chez l'apprenant jeune n'a pas beaucoup fait d'objet d'attention de la part des scientifiques. C'est pour cela que nous voulons à travers cette recherche surtout mettre l'accent sur la méthode Montessori qui est une méthode qui vise à préparer un environnement adapté aux besoins de l'enfant.

Comme nous savons, l'enseignement/apprentissage en Algérie, à travers l'approche communicative vise l'autonomie de l'apprenant mais, nous avons constaté que cette autonomie n'est pas bien travaillée par les enseignants, par manque de temps et de moyens aussi.

L'exploitation des travaux comme C.Poussin, M.Montessori, sont une source d'inspiration pour réaliser cette expérimentation. Donc, la méthode Montessori est une méthode élaborée en vue d'aider l'apprenant dans son apprentissage au cours de son scolarité.

A la lumière de ce que nous avons dit, et en guise de connaître que la méthode Montessori sera qualifiée pour assurer un bon développement de l'autonomie, nous jugeons nécessaire de poser la question suivante :

-Comment peut-on développer l'autonomie chez les enfants ?

Ce sont les raisons pour lesquelles nous proposons les hypothèses qui se résument comme suit :

1. Le libre choix des activités pourraient développer l'autonomie des enfants

2-la mise en place des ateliers autonomes pourraient favoriser l'autonomie chez les enfants.

L'objectif de notre travail de recherche est de vérifier que la méthode Montessori permet de développer l'autonomie chez les apprenants.

Pour ce faire, nous avons réalisé une expérimentation. Notre expérimentation s'est ancrée dans quatre séances, que nous avons organisées avec une classe de deuxième année moyenne.

L'expérimentation est déroulée dans une CEM se trouvant au centre de la wilaya de Biskra. Cet établissement, ayant pour nom HAMOUDI MOHAMED SGHIR .Au cours de cette expérience, nous avons proposé, une activité montessorienne, c'est la nomenclature. Qui devrait faire travailler les apprenants en atelier autonome pour consolider un nouvel apprentissage en associant une expérience sensorielle avec le matériel.

Il est évident que ce travail de recherche sera réparti en deux chapitres : un chapitre théorique et le deuxième est pratique : Dans le premier, nous essayerons de circonscrire les deux mots clés de notre thème. L'autonomie et la méthode Montessori. Premièrement nous avons montré la définition de l'autonomie selon divers didacticiens, ses différentes formes, le concept d'apprenant autonome et le rôle de l'enseignant dans l'autonomie des apprenants.

Deuxièmement, nous avons présenté un bref historique de la méthode de Maria Montessori, puis nous passerons à la description tout en explicitant les fondements auxquelles s'accote cette méthode. Enfin nous évoquerons la progression proposée par la fondatrice de la méthode.

Quant au deuxième chapitre, sera consacré à la mise en place de la méthode Montessori et l'analyse et l'interprétation de l'expérimentation des données notre travail de recherche.

Enfin, notre travail s'achèvera par une conclusion générale, dans laquelle nous présenterons une synthèse et un bilan de notre recherche qui confirme ou infirme notre hypothèse.

Premier chapitre :

L'autonomie dans

l'enseignement/apprentissage du FLE

«La véritable éducation nouvelle consiste à aller tout d'abord à la découverte de l'enfant et à réaliser sa libération. C'est le problème de l'existence: il faut exister d'abord.»

Maria Montessori, L'enfant

Introduction :

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, la centration sur l'apprenant est l'un des procédés les plus recommandés aujourd'hui. Se centrer sur l'apprenant c'est chercher à connaître ses besoins et ses centres d'intérêts.

L'autonomie des apprenants est devenue donc un but à atteindre ; favoriser l'autonomie des apprenants, c'est les former à être "responsables", c'est aussi, leur inculquer les stratégies pour apprendre à apprendre, et apprendre à chercher l'information. L'apprenant qui est au centre de l'apprentissage a besoin d'être motivé, il doit avoir le goût d'apprendre et le plaisir de chercher.

De ce principe, nous allons, dans ce chapitre, montrer l'analyse du concept "autonomie" selon divers didacticiens et spécialistes avec le style, les formes d'autonomie et le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage d'autonomie des apprenants.

1-1-Aperçu historique :

Le terme « autonomie » est un mot à la mode dans les publications pédagogiques et didactiques des années 90 et suivantes. Ce concept apparaît souvent, dans les préfaces de nouveaux manuels pour l'école et les buts pédagogiques incités par les différentes écoles, tout comme dans les débats pédagogiques à tous les niveaux. Beaucoup d'approches pédagogiques se réclament de l'autonomie.

L'idée d'autonomie apparaît explicitement dans le domaine de l'éducation au début des années 1970. L'expression "Travail Autonome" recouvre un ensemble d'expérimentations pédagogiques lancées en France au cours de l'année scolaire 1971-1972, d'abord sous le nom de "Travail Indépendant", puis à partir de 1975 sous l'appellation de "Travail Autonome". Face aux données nouvelles de l'éducation, et en particulier à l'importance croissante des médias qui bouleversent les voies d'accès à la connaissance, le Travail Indépendant, puis le Travail Autonome se développent dans un contexte européen où la recherche d'individualisation et d'activité des élèves est un souci dominant : La perspective globale est de former des adultes capables d'apprendre à communiquer, capables d'esprit critique et de

responsabilité, capables de respecter un contrat, de mener une tâche jusqu'au bout. Ces capacités ont à l'évidence un rôle décisif actuellement sur le marché de l'emploi. ¹

« On attend des travailleurs des initiatives, une capacité d'adaptation à des situations nouvelles, une volonté constante de se former et de travailler dans des équipes. Par le travail autonome l'élève se prépare à la formation continue, à l'évolution des connaissances. Ces préoccupations portent cependant la marque d'influences plus anciennes : on y retrouve l'empreinte de différentes approches pédagogiques nées dans le courant du XXème siècle, tant aux États-Unis qu'en Europe. »²

D'une certaine manière, le Travail Autonome vient d'Amérique où s'est épanoui le modèle de l'indépendant study. En France, ont d'abord été mises en relief par la formation des adultes. Il procède aussi de l'influence de Carl Rogers, par le souci de développer la relation d'aide : une certaine façon positive de comprendre la non-directivité et d'inciter l'adolescent à faire une expérience de soi à travers la relation de groupe. Carl Rogers () est l'auteur auquel se réfèrent le plus fréquemment les expérimentateurs du Travail Autonome interviewés par A. Moyne. Il faut néanmoins préciser qu'un initiateur du Travail Autonome comme V. Marbeau tient dès 1979 à prendre quelques distances avec la non-directivité. Il affirme en effet, en citant J. Maisonneuve, que le Travail Indépendant se situe dans une position "médiatrice" entre les deux extrémités du directivisme didactique et du non-directivisme systématique.³

1-2-Analyse du concept "autonomie" :

1-2-1- Endidactique des langues :

La notion d'autonomie a une place importante aussi bien en didactique des langues, car elle concerne l'apprenant dans sa relation avec l'enseignant, ainsi que dans sa relation avec la langue cible. La didactique des langues et la pédagogie sont donc toutes deux concernées par le degré d'autonomie de l'apprenant. C'est la raison pour laquelle ce sujet a toujours eu de l'importance dans les courants didactiques qui forment l'histoire de la didactique des langues.

¹BRUNOT, Roger– GROSJEAN, Laurence, APPRENDRE ENSEMBLE Pour une pédagogie de l'autonomie, C.R.D.P. DE L'ACADÉMIE DE GRENOBLE, 1999, p16.

² Ibid. p16

³Ibid. p16

1-2-2-Selon J.P.Cuq

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, le concept "autonomie" a fait l'objet de nombreux travaux tels que J-P Cuq qui définit ce concept de la façon suivante :« *Dans la première, autonomie fait référence à la capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage* »⁴. Autrement dit avoir la capacité de se situer par rapport à son apprentissage, à ce qui se fait en classes, au programme et à son/ ses enseignant(s). Peut-être le terme "Juger" est très poussé mais par le temps et par l'expérience ; il en sera capable au fur et à mesure qu'il développe ses capacités.

J-P Cuq soutient que « *La capacité d'apprendre est constituée de savoirs et de savoir-faire* »⁵. Ce dernier définit ces savoirs comme suit :

- Les savoirs : concernent l'ensemble des connaissances et des « représentations » que l'apprenant internerait tout au long de son apprentissage.
- Les savoir-faire : se laissent apparaître à travers son comportement. Prendre en charge son apprentissage c'est être capable de définir ses besoins et de cibler ses lacunes tout en se traçant des objectifs et des buts.

L'apprenant est appelé à développer son inter-langue pour pouvoir analyser des situations diverses puis de transférer ses acquis dans la vie quotidienne. Les méthodes qu'il mettra en place et l'ensemble des stratégies adoptées lui seront d'un apport de valeur. Les répercussions de telle attitude se feront voir dans le choix de l'itinéraire de la vie sociale et professionnelle⁶.

Cette forme de formation s'ouvre sur une évaluation de l'apprentissage lui-même, du rythme, et de la justesse des choix faits. Une capacité qui se développera au fur et à mesure que l'apprenant progresse et elle devient plus pertinente et plus logique alors qu'au début, elle se réfère à un jugement subjectif.

« *Dans une seconde acception, le terme autonomie est parfois utilisée en référence à l'apprentissage. Un apprentissage en autonomie, ou autonome désigne* »⁷.

⁴CUQ, Jean, Pierre, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Edition, Pen Creach Jean, paris, 2003, p31.

⁵ Ibid.p31

⁶ Ibid.p31

⁷ibid.p31

C'est-à-dire, l'auteur fait référence à l'apprentissage en autonomie et d'un apprentissage autodirigé. Le premier concerne le processus d'avoir la liberté d'apprendre en un temps que seul l'apprenant décide. Le deuxième est en relief avec un processus d'apprentissage confectionné par l'apprenant lui-même.

L'absence de l'enseignant dans ce cas est un facteur de caractérisation. L'apprenant décide de ce qu'il apprend et du moment d'apprendre. Il est l'enseignant et l'apprenant à la fois. Une modalité d'agir donnant plus de liberté d'action et de choix et néglige les contraintes qui s'imposent en cas d'enseignement-apprentissage institutionnel.

En plus de la capacité « *d'apprendre à apprendre* » le concerné doit développer une capacité de gestion et de planification. Autrement dit, l'apprenant doit être capable de se prendre en charge qui s'effectue par le biais d'instruments donc de matériel réalisé par d'autres personnes et en référence à des tentatives préalables qui serviront d'appuis pour la constitution d'un nouvel parcours d'apprentissage.

« Enfin, dans la locution autonomie linguistique, autonomie langagière, autonomie communicative, le terme d'autonomie fait référence à la capacité de faire face en temps réel et de manière satisfaisante aux obligations langagières auxquelles on est confronté dans la situation de communication »⁸.

D'après l'auteur J-P Cuq, l'autonomie dépend de la manière d'agir face aux différentes situations de communication que rencontre l'individu. Toutefois sa réaction ne peut être tout à fait autonome puisqu'elle dépend d'un code commun et de coutumes linguistiques à respecter lors de tout échange conversationnel.⁹

1-2-3-Selon le dictionnaire Robert

Le dictionnaire propose la définition suivante : « *En didactique des langues, l'apprenant devient autonome quand il est capable d'affronter avec succès toutes les situations de communication qui impliquent la connaissance de la langue cible* »¹⁰.

L'auteur se situe dans une perspective didactique centrée sur l'apprenant. D'où l'insistance sur l'autonomie de ce dernier qui tout au long du processus d'enseignement/apprentissage développe des compétences lui assurant la possibilité de

⁸ibid.p31

⁹ibid.p31

¹⁰ROBERT, Jean, Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Éditions Ophrys, Paris, 2008, p20

communiquer en la langue d'apprentissage. Il évoque l'autonomie langagière comme étant avoir les savoirs et les savoir-faire indispensables à faire face aux différentes situations de communication.

Etre autonome ne se fait que par rapport à des contraintes qui s'imposent et dont l'individu ne peut se libérer définitivement et totalement. C'est être libre partialement et temporairement de quelques-unes ou du moins tenter de l'être.

1-2-4- Selon le dictionnaire de L.Arenilla :

D'un point de vue étymologique, "nomos", ce sont les lois .Ainsi, les auteurs de ce dictionnaire admettent que « *l'autonomie est la capacité de régler par soi-même sa conduite selon des lois* »¹¹Cette définition théorique et généraliste permet de situer l'autonomie au niveau de l'individu et insiste sur le fait qu'elle a des conséquences sur la conduite de ce même individu.Cette définition est-elle appropriée au contexte scolaire ?

Nous pensons que non car elle est limitée à un aspect particulier de l'éducation présente-t-elle une définition affinée et plus adoptée au contexte de l'école. Pour répandre ses termes,l'école est le lieu de manifestations possibles de deux types d'autonomie :comportementale et intellectuelle que nous définissons dans ce qui suit¹² :

-« *l'autonomie comportementale est la capacité d'agir avec réflexion et en connaissance des enjeux personnels et sociaux de ces actions ;c'est une notion inséparable de celle de responsabilité* »¹³

L'enfant, dès sa naissance, est un individu complet avec ses atouts et ses limites, ses talents et ses goûts, un individu doté d'une volonté et prêt à aborder le monde. Mais comme chacun de nous, cet individu a besoin d'aide. Plus cette aide sera appropriée et efficace, plus ce nouvel individu pourra mettre en œuvre ses talents et conduire son aventure humaine avec bonheur. Il faut apprendre à construire nous-mêmes une relation avec notre enfant qui sera faite de confiance, de respect et de volonté d'excellence. l'enfant tel qu'il est, avec sa volonté d'explorer et de découvrir, son envie de maîtriser ce qui l'entoure, de se déplacer dans l'espace qui l'entourne et surtout avec sa soif d'être en relation et d'échanger avec son

¹¹ARÉNILLA, Louis, dictionnaire de pédagogie et de l'Education, Bordas, Paris, 1996, p19

¹² Ibid.p19

¹³Ibid.

entourage comme. Nous sommes souvent perplexes et même parfois angoissés devant le mystère qu'est un petit enfant: Reconnaître les sons et les couleurs, différencier le chaud du froid, le sucré ou salé Il convient donc d'offrir à notre enfant les meilleures conditions pour construire Préface autour de lui un environnement qui stimule et facilite le mouvement ,notre enfant ne découvre pas seulement son corps et ses sens, il fait surtout la plus extraordinaire et la plus troublante des découvertes : il se reconnaît comme un être individuel, il prend conscience de lui-même. Il découvre très vite qu'il est en capacité de « décider » par lui-même. Il peut choisir de bouger, de saisir, d'émettre un son, d'attirer l'attention de son entourage. Décider, c'est choisir, c'est agir librement, c'est pratiquer la liberté. C'est devenir un être humain autonome.

-« l'autonomie intellectuelle est définie comme la capacité à lire, à écrire, à utiliser des documents ou les instruments courants du travail exigé par les différentes disciplines scolaires, sans dépendre anormalement de l'aide ou du jugement d'autrui »¹⁴

L'autonomie intellectuelle n'est pas simple à évaluer, elle se construit tout au long de la scolarité, et peut être tout au long de la vie. On pourrait dire qu'un enfant autonome intellectuellement pense par lui-même, c'est-à-dire qu'il peut mobiliser des compétences à chaque discipline, des savoirs et des savoir-faire, pour résoudre des problèmes. Il est capable d'appréhender des situations proposées par l'enseignant, on en a un bon exemple quand les élèves réinvestissent comme on dit, à chaque fois, c'est comme une victoire, un moment de grâce, Par exemple, c'est très important que les élèves recommencent ce qu'ils ont déjà fait, c'est pour eux une manière de stabiliser ce qu'ils ont réussi, ils soient capables d'expliquer à quelqu'un d'autre. Par exemple l'enseignant propose ce temps en fin de journée qui donne l'occasion de faire ce fameux langage d'évocation avec les activités en rappel : dire ce qu'on a fait, comment on l'a fait, ce qu'on a réussi, ce qui était difficile. C'est déjà une forme de rituel qui engage les élèves à mettre en pensée ce qu'ils font.

Ainsi, ces définitions, bien que générique, nous aident à limiter le champ d'investigation dans le domaine de l'autonomie.Elles nous permettent d'envisager deux champs sur les quels porter notre action.Malheureusement,trop abstraites,elles ne suffisent pas à une possible utilisation dans nos classes.D'où la nécessité de choisir une définition issue d'écrits d'acteur de terrain qui ont « didactisé» ce terme pour le rendre applicable au contexte scolaire.

¹⁴Ibid.

1-2-5- Selon Henri HOLEC :

Henri HOLEC, définit l'autonomie de la manière suivante :

« L'autonomie est donc la capacité de prendre en charge son propre apprentissage. Cette capacité n'est pas innée, elle doit s'acquérir. Prendre en charge son apprentissage, c'est avoir la responsabilité, et l'assumer de toutes les décisions concernant la détermination des objectifs, la définition des contenus et des progressions, la sélection des méthodes et techniques à mettre en œuvre, le contrôle du déroulement de l'acquisition et l'évaluation de l'acquisition »¹⁵.

Si l'école a pour mission de faire acquérir des savoirs : lire, écrire et parler, elle veut également former des apprenants autonomes, capables d'assumer des responsabilités et de prendre des initiatives dans leur apprentissage. autrement dit, c'est que l'individu autonome est un individu indépendant (libre) dans ses choix ; alors, nous comprenons que l'autonomie est une acquisition fondamentale qui va forger la personnalité de l'apprenant, il sera capable de comprendre et d'apprendre sans être besoin d'aide ou l'intervention de l'enseignant. Ainsi, la façon dont l'apprenant se perçoit et son degré de confiance en ses capacités sont garants de son bien-être personnel.

Autrement dit L'autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation que sa réalisation. Pour ce faire, il doit savoir apprendre. C'est une capacité qui peut s'acquérir par une formation spécifique, suivie soit avant l'apprentissage de langue, ou intégrée à cet apprentissage.

1-3-Les formes d'"autonomie" dans l'apprentissage du FLE :

Parler d'autonomie, c'est se demander comment l'enseignant peut s'y prendre pour amener ses élèves à penser et agir de manière réfléchie. C'est quelque chose qui doit être la préoccupation de tout enseignant afin de conduire les élèves à s'autoréguler au sein de leur classe, leur école et plus tard au sein même de la société. Il n'y a pas une seule autonomie,

¹⁵HOLEC, Henri, Autonomie et apprentissage des langues étrangères, Paris, Hatier, 1979 (Conseil de l'Europe. Conseil de la coopération) p.4. Cette définition est reprise par BARBOT, Marie José, Les auto-apprentissages, Paris, Clé International, 2000.

mais bien plusieurs, ou plutôt pour être exact l'autonomie a plusieurs formes. Nicole HERR, distingue¹⁶ :

1-3-1-L'autonomie physique : c'est la prise de conscience de ses possibilités physiques et du développement de l'image que l'on se fait de son corps en coordonnant et en contrôlant ses gestes. Cette autonomie passe par l'apprentissage des gestes quotidiens comme se vêtir, se nourrir.

1-3-2-L'autonomie matérielle : c'est savoir se situer et s'adapter à un environnement matériel c'est à dire savoir trouver, utiliser et ranger des objets, savoir gérer son matériel d'écopier, c'est la capacité de s'adapter à l'environnement de la classe et de l'école.

1-3-3-L'autonomie spatiale : c'est savoir se repérer dans un espace proche puis dans un espace de plus en plus éloigné. C'est passer de l'espace vécu à l'espace parlé puis à l'espace représenté.

1-3-4-L'autonomie temporelle : c'est prendre conscience du temps proche puis lointain. C'est savoir mesurer le temps, l'évaluer et le gérer en mettant en place des projets.

1-3-5-L'autonomie affective : c'est savoir maîtriser et exprimer ses sentiments, s'affirmer en se libérant d'une trop grande dépendance vis à vis des adultes et de ses pairs.

1-3-6-L'autonomie intellectuelle : c'est aimer et savoir se poser des questions, contrôler une affirmation ou un résultat, s'informer, mobiliser les connaissances acquises. Elle détermine la conduite de l'adulte et du citoyen. Toutes les disciplines participent au développement de cette autonomie mais certaines méthodes pédagogiques le favorisent plus que d'autres : apprendre à apprendre / travailler par objectifs, expliciter ses démarches et ses buts / pratiquer l'évaluation formative et l'auto évaluation / observer, comparer et choisir / participer à des projets et formuler des projets personnels.

1-3-7-L'autonomie langagière: c'est Savoir s'exprimer, utiliser à bon escient le langage oral et écrit, mais aussi oser formuler ce qu'on veut dire.

1-3-8-L'autonomie morale : c'est se référer, pour guider ou juger son action, à des règles ayant une valeur en elle-même, au lieu de se soumettre simplement à l'adulte ou au groupe. Pour considérer qu'un élève est autonome, il faut donc que ces six aspects de l'autonomie

¹⁶ Dossier sur l'autonomie, JDI n°9, mai 1993

apparaissent dans le comportement de l'élève. Pour que son autonomie soit complète, il faut donc qu'il soit indépendant tant au niveau intellectuel, spatial, temporel, matériel, affectif que physique.

1-4-L'apprenant autonome :

Actuellement, nous avons remarqué que la notion d'apprenant a remplacé celle d'élève. Ce changement est un premier pas pour parler de l'autonomie car ce terme 'apprenant' désigne une personne active qui tient la responsabilité de ses savoirs et de ses apprentissages.

Dans l'enseignement visant à l'autonomie de l'apprenant, ce dernier peut décider lui-même de ce qu'il apprend, avec qui, comment et à l'aide de quel matériel, dans quel espace de temps, et comment son progrès sera évalué. Il prend ces décisions toujours en négociation avec toute la classe ou avec les membres de son groupe, et avec l'enseignant qui l'aide dans ce processus. Dans ce qui suit, nous allons exposer la définition du concept "autonomie" à travers différents points de vue de didacticiens :

1-4-1-Le concept d'apprenant autonome Selon Etienne Bourgois et Gaétane

Chapelle :

Selon ces auteurs, l'autonomie dans l'apprentissage, définie comme la capacité de prendre en charge son propre fonctionnement intellectuel, comporte au moins trois dimensions en interactions constantes¹⁷ :

- se connaître soi-même :

L'apprenant doit acquérir des connaissances sur les facteurs qui affectent la qualité de ses apprentissages et notamment apprendre à se connaître lui-même.

- être capable d'autoréguler ses apprentissages :

La capacité d'autorégulation apparaît fortement liée à la volonté de l'apprenant de s'engager dans une situation d'apprentissage auto régulé (sa motivation) et à la connaissance des stratégies à utiliser pour atteindre les objectifs:

- stratégies cognitives

- stratégies métacognitives

¹⁷GAETANE, Chapelle et ETIENNE, Bourgois, Apprendre et faire apprendre, Paris, PUF, 11 novembre 2011, p139

- et un troisième type de stratégies: celles qui régulent la motivation à s'engager ou à persévérer dans la tâche.

-savoir reconnaître les caractéristiques et les conditions qui font qu'une stratégie est utile :

Connaître ces trois types de stratégies ne suffit pas pour être autonome dans ses apprentissages. La mise à profit des connaissances ou des stratégies acquises.

-en vue d'une autorégulation efficace.

-exige un autre niveau de connaissance appelé le "savoir conditionnel": la reconnaissance des caractéristiques et des conditions qui font qu'une stratégie est utile et appropriée dans une situation donnée.

1-5-Le rôle de l'enseignant dans l'autonomie de l'apprenant :

Avec l'apparition de la perspective actionnelle, l'enseignant ne garde pas toujours son statut traditionnel « ennuyant » qui se limite dans la transmission des connaissances, l'enseignant devient un vecteur, un guide, un créateur, un contrôleur, un motivateur et même un gérant ; d'une façon ou d'une autre, l'enseignant est au service de l'apprenant et de son autonomie.

Christian PUREN (2014) clarifie le rôle de l'enseignant dans le tableau suivant ¹⁸:

L'enseignant/L'apprenant				
Faire apprendre	Enseigner à apprendre	enseigner à apprendre à apprendre	Faciliter l'apprendre à apprendre	laisser apprendre
l'enseignant	l'enseignant	l'enseignant	l'enseignant	l'enseignant
met en œuvre	gère	propose	aide	laisse

¹⁸PUREN, Christian, "Contrôle vs autonomie, contrôle et autonomie": deux dynamiques à la fois antagonistes et complémentaires", 26 janvier 2014, P6

ses méthodologies d'enseignement (méthodologie constituée de référence, types, cultures habitudes d'enseignement)	avec les apprenants le contact entre les méthodologies d'apprentissage et ses méthodologies d'enseignement	des méthodologies d'apprentissage différenciées	à l'acquisition par chaque apprenant de méthodologies individuelles d'apprentissage	les apprenants mettre en œuvre les méthodologies d'apprentissage correspondant à leur type individuel, leurs cultures et habitudes individuelles d'apprentissage
---	--	---	---	--

Tableau n°1: relations complexes méthodologies d'enseignement/méthodologies D'apprentissage

L'enseignant devient un sélectionneur aussi en matière d'enseignement/apprentissage, il choisit les supports, et sélectionne les sujets selon les besoins et les intérêts de ses apprenants. Son rôle est donc primordial voire indispensable dans le développement de l'autonomie chez les apprenants.

PUREN Christian cite René RICHTERICH qui a proposé un modèle de tricycle dans le but de montrer l'importance du travail des apprenants et des enseignants pour avancer : « *Si les deux cyclistes pédalent -si apprenants et enseignants travaillent dans directions opposées ça n'avance pas plus.* »¹⁹

Effectivement, l'apprentissage ne pourrait être efficace que si les apprenants et les enseignants sont en coopération et travaillent dans la même direction pour avancer. Ce modèle nous montre clairement l'importance de la présence complémentaire de chacun d'eux.

1-6-Le concept d'"autonomie" comme une finalité et un moyen :

L'autonomie dans le domaine de l'apprentissage ne peut se développer qu'en s'exerçant. Au plan philosophique, l'autonomie est une quête de l'individu dans son émancipation et une finalité citoyenne de l'éducation prônée dans les décrets officiels gérant l'éducation.

¹⁹Ibid.P2

C'est l'élément définitoire de l'innovation: l'autonomie n'est plus envisagée comme une caractéristique de l'apprenant à sa sortie du parcours éducatif, mais comme une capacité qui ne peut se développer que par sa mise en œuvre dès le départ dans le processus d'apprentissage. H. HOLEC l'indique clairement:

« Le véritable problème pédagogique qui se pose est donc, dans un premier temps, celui de la mise en place de systèmes d'apprentissage qui permettent à la fois l'acquisition de l'autonomie et un apprentissage autodirigé »²⁰.

De même, J. TRIM, dans le bilan qu'il fait en 1982 du PLV, en formule ainsi les choix:

« Par conséquent l'enseignement des langues devait se préoccuper de former des apprenants qui soient de plus en plus conscients et autonomes et toujours mieux à même d'assimiler directement les leçons de l'expérience et de se passer ainsi progressivement de l'enseignant. »²¹

Ce qui impliquerait, pour lui, de promouvoir *« une approche centrée sur l'apprenant et ses motivations »²²*, qui *« refuse l'autoritarisme, encourage l'initiative et la responsabilité dans le choix des buts et des méthodes ainsi que l'auto-évaluation dans le contrôle des progrès et des résultats »²³.*

L'auto-direction est le principe directeur du dispositif, l'autonomie étant la capacité de l'individu qui lui permet de pouvoir fonctionner dès le départ dans ce dispositif. Cette capacité n'est pas une qualité, mais bien une compétence qui peut se développer et que tout apprenant peut acquérir: l'auto-direction concerne donc dès le départ tous les apprenants, quels qu'ils soient, et le système éducatif se doit cependant de considérer l'autonomie comme une finalité essentielle de formation et accompagner son développement.

1-7-L'autonomie de l'apprenant et l'apprentissage de stratégies :

D'après Eva Lang (2010)²⁴, de nos jours, l'apprentissage n'est plus relié exclusivement au domaine de l'école obligatoire, mais c'est un processus qui continue pendant toute la vie.

²⁰HOLEC, Henri, *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*, Hatier, Paris, 1982, p4

²¹ TRIM, Jean, *Rapport sur le Projet Langues 1971-1981*, Conseil de l'Europe, Strasbourg. 1982, p19

²² Ibid.p19

²³ Ibid.p19

²⁴LANG, Eva, *L'apprentissage autonome dans l'enseignement du français langue étrangère : théorie et pratique*, Thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Zurich pour l'obtention du grade de docteur, Zurich, 2010, p48

Comme le savoir technique et scientifique augmente de plus en plus vite, le monde des professions demande des employés capables d'apprendre de façon rapide, flexible et individuelle. Grâce à la multiplication des échanges économiques et culturels entre les différents pays, l'acquisition de langues étrangères a gagné de l'importance: une fois finie l'école, les élèves devront probablement améliorer leurs connaissances de la langue étrangère ou en apprendre une autre. Pendant l'acquisition de la langue étrangère à l'école, il est donc important qu'ils n'apprennent pas seulement la langue, mais aussi comment l'apprendre. L'acquisition et la mise en œuvre de stratégies d'apprentissage pendant l'école devrait désormais leur permettre d'apprendre une langue de manière plus facile et efficace.

1-7-1-Relation entre apprentissage et acquisition :

L'apprentissage autonome de la langue à l'école et l'acquisition de stratégies d'apprentissage sont étroitement liés : qui veut apprendre de façon indépendante et assumer la responsabilité de son apprentissage doit disposer de différentes stratégies.

Pour un élève qui ne dispose pas de ces stratégies, l'acquisition et la mise en pratique de ces stratégies sont donc une condition indispensable pour devenir de plus en plus autonome. Dans ce sens, les stratégies d'apprentissage sont un outil que l'enseignant doit mettre dans les mains de ses élèves pour qu'ils puissent devenir plus indépendants. Tandis que l'enseignement des langues tel qu'il est pratiqué dans nos écoles se limite généralement à évoquer quelques stratégies de communication ou à décrire des stratégies de mémorisation, l'enseignement de la langue qui vise à l'autonomie de l'élève met ce principe, « apprendre à comment apprendre », au centre de ses efforts et permet ainsi aux élèves d'acquérir un savoir-faire indispensable de nos jours.²⁵

Le but didactique majeur des recherches sur les stratégies d'apprentissage et leur enseignement est de permettre aux élèves de devenir des apprenants plus efficaces et capables de maîtriser leur apprentissage eux-mêmes.

1-7-2-lesStratégies D'apprentissage D'une Langue Etrangère :

Ces recherches ont abouti à plusieurs catégorisations de stratégies, dont celle d'O'Malley et CHamot(1990) qui distinguent trois catégories de stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère²⁶:

- Les stratégies cognitives dont l'apprenant se sert pour apprendre la langue.

²⁵Ibid,p48

²⁶O'MALLEY, J, Michael et CHAMOT, Annuaire , <<learning strategies in second language Acquisition>>,Cambridge university press,1990,p187

- Les stratégies métacognitives qui servent à planifier, contrôler et évaluer l'utilisation de stratégies cognitives. La réflexion sur l'apprentissage et le savoir déclaratif sur ses propres capacités cognitives, sur la tâche et sur différentes stratégies et leur utilisation font partie des stratégies métacognitives.
- Les stratégies socio-affectives qui servent à guider l'interaction avec l'environnement et à garder un état affectif favorable à l'apprentissage.

Pour l'apprentissage autonome, les stratégies métacognitives sont d'une importance primordiale : un apprenant autonome doit être capable d'organiser, de contrôler et d'évaluer son processus d'apprentissage lui-même ; il doit savoir comment il apprend le mieux la langue étrangère en général et comment il résout le mieux une tâche linguistique. Les stratégies de planification, de contrôle et d'évaluation peuvent, une fois acquises, être utilisées pour tout processus d'apprentissage autonome, soit dans un cadre scolaire ou professionnel. La plupart des auteurs qui s'occupent des stratégies d'apprentissage sont convaincus que les stratégies métacognitives sont très importantes parce qu'elles favorisent l'acquisition de la langue.²⁷

D'après la citation, l'auteur insiste sur les apprenants efficaces et inefficaces. Il souligne que les apprenants efficaces disposent de plus de stratégies cognitives, et qu'ils planifient et contrôlent mieux leur processus d'apprentissage.

Un apprenant qui dispose d'une variété de stratégies d'apprentissage est plus sûr de soi et perçoit son apprentissage comme satisfaisant et efficace ; il est plus motivé, gère mieux les nouvelles informations et dispose de schémas cognitifs plus complexes et différenciés.

Un apprenant qui dispose d'une conscience métacognitive est capable de prendre du recul et de diriger son attention sur le processus d'apprentissage au lieu de se concentrer seulement sur la tâche à accomplir. La conscience métacognitive permet de modifier les stratégies métacognitives et par là l'utilisation des stratégies cognitives : seul un élève qui sait comment il a procédé et quelles stratégies il a utilisées peut changer de méthode et modifier les stratégies devenues inefficaces.

Dans l'enseignement visant à l'autonomie de l'élève, l'augmentation de la conscience métacognitive des élèves est un point important. Cette conscience métacognitive accrue, acquise à travers l'apprentissage autonome dans l'enseignement du français langue étrangère, permet aux élèves de réfléchir sur leur apprentissage dans d'autres domaines. Elle peut ainsi contribuer à améliorer tout futur apprentissage, qu'il soit scolaire ou professionnel.

²⁷Ibid,p187

CONCLUSION :

Nous pouvons conclure qu'en effet l'autonomie tant que quête de l'enseignant et puis celle de l'apprenant, s'apprend dans un milieu scolaire. Mais cet apprentissage reste insuffisant : il doit être consolidé dans la famille et dans l'environnement social. Les impacts de l'autonomie de l'enseignant se manifestent à travers le comportement des élèves et leurs réflexions, sur son entourage immédiat et sur la société en général.

Ainsi, l'autonomie n'est pas un don ! Elle ne survient pas par une sorte de miracle ! Elle se construit dans la rencontre d'éducateurs capables d'articuler, dans leurs préoccupations, une meilleure définition de leur domaine de compétences, une plus grande lucidité sur les valeurs qu'ils veulent promouvoir et un meilleur discernement du niveau de développement de l'enfant et des apprentissages qui peuvent lui permettre de progresser. Ce n'est certes pas là chose aisée, mais l'enjeu est si important que nous n'y travaillerons jamais assez.

2/Eclaircissement sur la méthode Montessori

« Le secret de la réussite consiste à savoir stimuler intelligemment l'imagination de l'enfant pour ensuite éveiller l'intérêt dans son esprit et y faire germer les graines qui y auront été semées par un matériel de travail attractif, composé de textes et d'images, toujours en relation avec une source d'inspiration centrale – le Plan cosmique, dans lequel tout élément, consciemment ou inconsciemment, contribue au grand Objectif de la Vie. »

Maria Montessori, Éduquer le potentiel humain.

INTRODUCTION :

La méthode Montessori est une méthode d'éducation de l'enfant créée par le docteur Maria Montessori au début des années 1900. D'abord créée pour venir en aide aux enfants présentant des troubles de l'apprentissage, cette méthode a ensuite été élargie à tout type d'enfant, avec un succès considérable. De nos jours, de très nombreuses écoles, particulièrement aux Etats-Unis, utilisent cette méthode d'éducation qui repose sur un principe fondateur, celui de l'autonomie de l'enfant.

A travers ce chapitre, nous tâcherons de proposer quelques éléments qui éclaircissent la méthode de Maria Montessori, tout en mettant au point ses principes fondamentaux. Nous tenterons également de jeter la lumière sur le matériel et les périodes sensibles d'apprentissage.

2-1- Historique et descriptif de la méthode Montessori :

2-1-1- Aperçu Historique :

Maria Montessori, médecin italien du début du XX^e siècle commença sa carrière dans des hôpitaux psychiatriques dans lesquels elle s'occupa d'enfants présentant des déficiences mentales. Elle prit conscience de l'importance de prendre en charge l'éducation des plus jeunes. En 1907, elle ouvrit sa première « maison des enfants ». Elle y développa une méthode centrée sur l'apprenant, fondée sur deux principes : le libre choix et l'autonomie des élèves. Elle mit au point un matériel spécifique, forma des enseignants à ses pratiques. Les écoles appelées « Montessori », suivent cette méthode dans son ensemble. Il est cependant possible de chercher à adapter ces principes éducatifs au cadre des écoles classiques. Elles permettent en effet de tenir compte de la personnalité de chaque enfant tout en assurant que les élèves développent les mêmes compétences.²⁸

²⁸GARDON, Marie, Les ateliers d'inspiration Montessori, une stratégie efficace pour favoriser les apprentissages en classe de petite section de maternelle, Education, 2015, p2

2-1-2- Eléments Biographiques De Maria Montessori :

Maria Montessori voit le jour le 31 août 1870, à Chiaravalle, petite ville située dans la province d'Ancône, en Italie. Elle est la fille unique d'un père fonctionnaire, assez austère, et d'une mère très instruite issue d'une famille de chercheurs. Ses parents, soucieux que leur fille reçoive une bonne instruction, décident d'emménager à Rome.

Maria suit des études de médecine contre la volonté de tous, celles-ci étant à l'époque réservées aux hommes. Elle doit lutter pour obtenir des autorisations exceptionnelles. C'est un véritable parcours du combattant, mais elle fait preuve de ténacité et de courage. Il lui arrive même de disséquer seule, le soir après les cours, car on trouve alors qu'il est indécent qu'une jeune femme le fasse en présence d'étudiants masculins ! En 1897, elle est l'une des premières femmes à obtenir le diplôme de médecine en Italie.²⁹

Maria Montessori travaille une dizaine d'années auprès d'enfants souffrant de déficiences intellectuelles avant d'ouvrir une école d'état d'ORTHOPHRENIE (art de bien diriger les facultés intellectuelles) et s'intéresse plus particulièrement aux enfants d'âge préscolaire. Au cours de ces années, elle réalise des observations rigoureuses, cherche à comprendre le sens des activités spontanées de l'enfant et prend conscience qu'elles sont régies par des besoins psychiques fondamentaux nécessaires à sa construction. Dès lors, elle conçoit du matériel adapté, élabore une méthode fondée sur le respect du rythme de l'enfant et l'aide au développement de ses potentialités.³⁰

En 1907, elle inaugure sa première Casa dei Bambini "Maison des enfants"³¹, une classe regroupant des enfants de 3 à 6 ans dans un quartier populaire de Rome. Étant donné les résultats impressionnants qu'elle obtient, d'autres Maisons des enfants voient le jour dès l'année suivante, en Italie d'abord puis en Europe et aux États-Unis. Maria Montessori forme alors un grand nombre d'éducateurs et dans ses stages se côtoient jusqu'à 40 nationalités différentes. Elle fonde en 1929 l'Association Montessori Internationale, garante de ses principes et de ses pratiques pédagogiques. Elle écrit parallèlement de nombreux livres, dont *L'Enfant*, *L'Esprit absorbant de l'enfant*, *La Pédagogie scientifique* et *L'éducation et la paix*.

²⁹POUSSIN, Charlotte, MONTESSORI de la naissance à 3 ans Apprends-moi à être moi-même, Éditions, Eyrolles, 2016, p5

³⁰Ibid,p6

³¹Le nom "Maison des enfants" avait été proposé par Olga LODI, une amie et collaboratrice de M.MONTESSORI. Cette école a été inaugurée le 6 Janvier 1907 au quartier de Saint Lorenzo, 52, rue dei Marsi.

De retour en Italie, après la guerre, elle reprend la formation d'éducateurs et rétablit ses écoles à la demande du gouvernement. Elle publie de nouveaux livres et poursuit sa croisade pour la paix. « L'établissement d'une paix durable est l'objet même de l'éducation », écrit-elle dans son livre *L'Éducation et la Paix*. Elle a été trois fois nominée pour le prix Nobel de la paix. En France, elle est alors décorée de la Légion d'honneur en 1949 et ovationnée à l'Unesco.

Maria Montessori meurt aux Pays-Bas, le 6 mai 1952, à l'âge de 82 ans, laissant derrière elle un mouvement d'éducation nouvelle qui nous inspire encore aujourd'hui. À la fin de sa vie, elle a confié à plusieurs personnes la responsabilité de former des enseignants selon son approche pédagogique.³²

2-1-3- Descriptif De La Méthode Montessori :

Maria Montessori s'en est sans doute inspirée lorsqu'elle a écrit : « *L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir.* »³³. Autrement dit, l'enfant est encore plus actif, si on souhaitait développer par exemple la métaphore, si l'enfant était un vase, il pourrait se remplir spontanément. Il est attiré par ce qui l'entoure, en particulier par ce qui lui permet d'apprendre. L'enfant acquiert spontanément des capacités en fonction de ce que son environnement lui propose ou non, en affectant les humains de son entourage. Il construit son langage en écoutant parler. Il développe ses capacités motrices en se déplaçant, en interagissant et en observant. Il ne s'agit plus de remplir une tête vide, mais d'assister un être humain à développer ses talents, à s'adapter à un monde en changement, à s'épanouir dans une relation positive aux autres. On entend souvent parler de la méthode Montessori, mais qu'est-ce exactement ? Il s'agit d'un mode de pensée qui place l'enfant au centre de la pédagogie, le considérant avec le plus grand respect, dans sa globalité et son individualité. La pédagogie, c'est la science de l'éducation. De la même manière, la méthode Montessori considère l'éducation comme une aide à la vie. Éduquer, ce n'est pas dresser, c'est accompagner sur le chemin personnel de l'épanouissement. C'est pour cela que Maria Montessori ne souhaitait pas utiliser le terme « d'instituteur », qui vient du latin *instutere*, c'est-à-dire « mettre dans », comme si on remplissait un enfant de connaissances, mais plutôt le terme « d'éducateur », qui vient du latin *educare* qui signifie « élever, faire jaillir ». Certes,

³²POUSSIN, Charlotte, Apprends-moi à penser par moi-même, MONTESSORI de 6 à 12 ans, édition Eyrolles, 2016, p7

³³POUSSIN, CHarlotte, Apprends-moi à faire seul a pédagogie Montessori expliquée aux parents, Deuxième édition Eyrolles, 2016, p15

cela ne va pas sans adopter les règles de notre culture³⁴. Cette méthode nous invite donc à changer notre regard sur l'enfant, à ne pas le considérer comme un futur adulte, que l'on doit modeler, mais comme un être acteur de sa propre construction, une personne à part entière que l'on doit aider à se développer. Et ce en respectant ses qualités inhérentes et sa personnalité.

Dans la méthode Montessori, l'enfant apprend par lui-même selon un processus naturel, pourvu qu'il soit dans un environnement accompagné par un éducateur qui le stimule, le respecte et s'adapte à lui. L'enfant est en effet un petit explorateur excessif, en quête de sa propre réalisation. Il multiplie les expériences concrètes car son apprentissage se fait dans l'action.

La méthode Montessori a pour but l'épanouissement de l'enfant. C'est pour cela qu'elle offre un enseignement personnalisé, adapté au rythme de chacun, sans notion d'avance ou de retard.

La méthode Montessori permet à l'enfant de « faire seul » tout en étant « contenu » par le regard bienveillant de l'adulte qui l'accompagne. C'est une approche qui développe l'amour du travail. L'enfant a naturellement soif d'apprendre et de grandir. Lui offrir un cadre où il peut assouvir cette soif au bon moment est le plus beau cadeau que l'on puisse lui faire, celui de la liberté et de la paix intérieure, en d'autres termes, celui du bonheur !³⁵

C'est-à-dire, elle crée un environnement adéquat, dans lequel l'enfant peut s'épanouir. Elle utilise un matériel approprié au développement, ayant pour fonction de suivre la nature de l'enfant. Par le matériel, l'enfant indique lui-même son cheminement. Il a ceci de particulier, c'est qu'il se concentre sur un concept à la fois et offre une série d'étapes ayant des difficultés graduées.

2-2-Les fondements de la méthode:

Le développement du petit enfant passe par des phases de sensibilité durant lesquelles il est naturellement plus réceptif à l'apprentissage de certains acquis, Montessori part du principe qu'aucun être humain ne peut éduquer autrui : l'individu doit agir lui-même. Ainsi, chacun doit se développer seul grâce à un environnement favorable et à sa propre motivation dont les moteurs sont le désir naturel et l'amour de la connaissance. De ce fait, en Montessori, le but

³⁴Ibid,p15

³⁵Ibid,p15

de l'éducation n'est pas de transmettre un savoir préétabli à l'enfant mais plutôt de cultiver son propre désir d'apprendre et de découvrir des connaissances et des expériences nouvelles³⁶. Pour atteindre cet objectif, elle fonde sa méthode scientifique sur les principes suivants :

2-2-1-Le Libre Choix.

Le libre choix par l'enfant de ses activités semble être le point de départ de la pédagogie Montessori. Ainsi, chaque élève décide seul de manipuler tel ou tel matériel. L'éducateur n'intervient pas dans ce choix. Cette liberté dans le travail est rendue possible par le matériel qui est adapté à la taille et à la force de l'enfant. Lorsque l'élève a choisi son activité, il décide de l'endroit où il souhaite travailler³⁷, par exemple, sur une petite table à côté de la fenêtre ou par terre sur un tapis dans un coin calme. Une fois installé, l'enfant peut répéter la manipulation autant de fois qu'il le souhaite. En effet, il s'agit là d'une réalité c'est-à-dire l'enfant prend un plaisir infini à faire et à refaire la même activité. Par cette répétition, il construit et perfectionne les gestes nécessaires à la manipulation, apprend à coordonner ses mouvements et surtout, il développe sa concentration. Le résultat importe peu, ce qui compte vraiment, c'est tout ce que l'enfant construit pour lui pendant cette activité. L'enfant arrête de travailler lorsqu'il a été au bout de ses besoins. Le libre choix se situe donc à trois niveaux :

- ❖ l'enfant choisit le matériel
- ❖ l'enfant choisit sa place de travail
- ❖ l'enfant choisit la durée de la manipulation

L'enfant est libre de ses mouvements dans la mesure où il ne dérange pas ses camarades ; il est libre de parler s'il ne dérange pas la concentration des autres, etc. Maria Montessori parle alors de discipline active c'est-à-dire une discipline qui est mise en place par les enfants eux-mêmes. Enfin, aucune punition n'est acceptée. Elle semble d'ailleurs inutile pour Henri Tissot : « Si l'activité se fonde sur les intérêts de l'enfant, il n'est nullement nécessaire de punir ou de contraindre ». ³⁸

³⁶MARGAUX, Madelaine, La pédagogie Montessori à l'école de la République, Mémoire de recherche En vue de l'obtention du Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, délivré par l'Université de Nantes, septembre 2015, p14

³⁷Ibid,p14

³⁸TISSOT, Henri, La nouvelle pédagogie, Éditions Grammont, 1976, p

2-2-2-Les Périodes Sensibles.

L'enfant est un être de potentialité qui est guidé par des périodes sensibles. Maria Montessori les considère comme une aide donnée par la nature, c'est pourquoi l'adulte doit respecter les besoins particuliers que l'enfant ressent. S'il n'y a pas ce respect, il sera tiraillé entre ce que lui conseille la nature et ce que l'adulte exige de lui³⁹. Autrement dit, Si l'enfant est aidé à ce moment précis, l'apprentissage se fait en profondeur. Mais si l'enfant ne trouve pas les éléments qui répondent à son besoin du moment, la sensibilité s'étiolera progressivement, il se trouvera alors dans une situation inconfortable et ne saura plus quoi faire. Il est donc extrêmement important de comprendre et d'accompagner le développement naturel de l'enfant. Les périodes sensibles, selon Maria Montessori, sont la clef pour comprendre la croissance psychique de l'enfant mais également pour tracer un plan sûr l'éducation.⁴⁰

2-2-3-L'organisation Globale De La Classe.

Les classes Montessori sont des lieux harmonieux, sécurisants et pensés à l'échelle de l'enfant afin qu'il soit parfaitement autonome. En effet, la méthode Montessori considère que l'enfant travaille pour se construire et doit ainsi apprendre à se servir de son environnement pour se parfaire. Il doit se prendre en main et se passer de l'adulte ; ceci n'est possible que si l'environnement lui permet. Ainsi, le mobilier est adapté à la taille et la force de l'enfant, c'est-à-dire des tables et des chaises petites et légères, des étagères ouvertes et accessibles sur lesquelles le matériel est disposé. Un coin où l'enfant pourra trouver bassines et éponges afin de laver les tables ou de nettoyer de l'eau renversée. Dans le même esprit, un balai à la taille de l'enfant doivent être accrochés au mur au cas où il en aurait besoin. Enfin, une attention toute particulière doit être portée à l'esthétisme et à l'aménagement de l'ambiance. En effet comme nous avons pu l'évoquer, l'enfant est sensible à l'ordre.

Les classes Montessori doivent être claires, ordonnées, propres, on pourra également organiser la classe en différents espaces :

❖ **Un coin regroupement**, qui permet d'organiser des temps collectifs au cours desquels la proximité permet l'attention, les échanges, la manipulation

³⁹MARGAUX, Madelaine, Op.Cit, p16

⁴⁰MONTESSORI, Maria, L'enfant, traduit par BERNARD, J. J, Georgette, Edition n°10, desclée brouwer.p28

❖ **Une bibliothèque bien fournie**, afin que les élèves puissent y expérimenter le plaisir de choisir des livres et de les lire de façon de plus en plus autonome

❖ **Un centre de français**, dictées muettes, livrets de conjugaisons, cartes d'écriture.

❖ **Un centre de mathématiques**, Les barres rouges et bleues, Les chiffres et les jetons.

❖ **Un centre d'arts**, autour d'un poste avec un casque : CD de musiques, d'histoires à écouter, matériel d'arts suivant les projets en cours, reproductions d'œuvres vues en classe⁴¹

2-2-4- Quel rôle pour L'éducateur ?

Maria Montessori résume parfaitement le rôle de l'éducateur. Ce dernier est donc là pour accompagner, guider. Il doit se rendre disponible et suivre chaque enfant au plus près. L'éducateur se veut également être un observateur bienveillant. En effet, c'est en observant sans cesse les enfants. Il doit ainsi accorder beaucoup de temps à l'observation de sa classe afin de mieux cerner les besoins, les attentes, les comportements des différents enfants qui, à travers les diverses activités, se révèlent à lui. C'est par cette observation qu'il va pouvoir connaître et suivre l'évolution de chacun et ainsi proposer une aide individualisée. N'oublions pas que tout élève possède des besoins et des stades de développement différents ; l'éducateur doit donc les repérer afin de faire des présentations de matériel et montrer l'utilisation d'objets de différentes textures, formes, odeurs, couleurs, est nécessaire, permettant à l'enfant de développer ses cinq sens en cohérence avec le rythme de chacun. En somme, l'éducateur est le trait d'union entre l'enfant et son milieu. Ainsi, l'éducateur Il ne doit pas intervenir pour corriger l'enfant, au risque de lui faire perdre confiance en ses capacités. Il est donc nécessaire de « *parler moins et de montrer plus* »⁴² : c'est le principe fondateur de la méthode Montessori. Autrement dit. Il s'agit par exemple de parler moins fort pour inciter l'enfant à faire de même, plutôt que lui ordonner de le faire. Il faut toujours montrer chaque étape de chaque activité, parfois chaque étape une seule fois ou parfois indépendamment chaque étape plusieurs fois. Au départ, il faut toujours inviter la personne à pratiquer l'activité et proposer plusieurs activités différentes, de façon à laisser le choix.

⁴¹MARGAUX, Madelaine, La pédagogie Montessori à l'école de la République, Mémoire de recherche En vue de l'obtention du Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, délivré par l'Université de Nantes, septembre 2015, p19

⁴²COLIN, Thierry et COLIN-Jacquet, Pascale, Application en EHPAD des principes de la méthode Montessori pour améliorer la prise en charge des résidents atteints de troubles cognitifs, DIU formation à la fonction de médecin coordonnateur d'EHPAD, Université Paris Descartes 16,p23

2-3-Les périodes sensibles de l'enfant :

Lors de ces périodes, l'enfant est totalement absorbé par son activité ; S'il est aidé à ce moment précis, alors l'apprentissage se fait en douceur. Voici les principales périodes sensibles :

2-3-1-La Période Sensible Au Mouvement :

Il est curieux de constater que les deux grandes étapes considérées par la physiologie comme les critères du développement normal de l'enfant sont basés sur le mouvement Elle situe plus ou moins de 18 mois à 4 ans: ce sont la marche et la parole. La science a donc considéré ces deux fonctions motrices comme une espèce d'horoscope où se Ut l'avenir de l'homme⁴³, l'enfant apprend à contrôler ses mouvements et à les coordonner. Mais cette coordination ne peut se faire que si le cerveau et le corps travaillent ensemble pour atteindre un même but. En effet, le mouvement participe à l'émergence de la conscience: c'est-à-dire que l'enfant commence par voir un objet qu'il souhaite atteindre, puis son intelligence en prend conscience et enfin sa volonté le pousse à se mettre en mouvement afin de saisir l'objet.

2-3-2-La Période Sensible Au Langage :

Elle situe plus ou moins entre 2 mois et 6 ans. L'enfant acquiert sans grandes difficultés la ou les langues parlées autour de lui. C'est ainsi qu'il écoute et répète tous les sons qu'il entend pour ensuite organiser son langage. A six ans, il connaît des milliers de mots et se perfectionne dans la composition des phrases. Après cet âge, l'enfant perd progressivement cette aptitude. Par essais et erreurs, les petits enfants développent la capacité de parler correctement et de former les sons de leur langue natale, puis de former des phrases correctes.

2-3-3-La Période Sensible AL'ordre :

Une des périodes sensibles les plus importantes et les plus mystérieuses est celle qui rend le petit enfant sensible à l'ordre. Cette manifestation se produit dès la première année de sa vie et se prolonge durant la seconde. Il peut nous sembler étonnant, extravagant que les enfants aient une période sensible à l'égard de l'ordre extérieur,⁴⁴ elle apparaît au début de la première année et dure deux à trois ans. Pendant cette période, l'enfant besoin d'ordre et de stabilité,

⁴³ MONTESSORI, Maria, L'enfant, traduit par BERNARD, J. J., Georgette, Edition n°10, desclée brouwer.p71

⁴⁴MONTESSORI, Maria,Op.Cit, p40

c'est pourquoi il accorde beaucoup d'importance à la place des choses : tout doit être rangé. Il n'est ainsi pas étonnant de voir un enfant de deux ans passer son temps à remettre les choses à leur place. C'est pourquoi les classes Montessori sont toujours ordonnées et que chaque matériel a une place bien définie.

2-3-4-La Période Sensible Du Comportement Social :

Cette période permet à l'enfant d'imiter les comportements des personnes qui l'entourent et ainsi de les comprendre. Grâce à celle-ci, il va pouvoir s'adapter aux coutumes sociales de la société à laquelle il appartient.

2-4- Le matériel spécifique:

Le matériel Montessori est beaucoup plus que du matériel pédagogique. C'est un matériel de développement qui n'est pas là pour simplifier le travail de l'éducateur mais pour aider au développement intérieur de l'enfant.

D'autre part le matériel est conçu pour permettre un passage régulier du plus simple au plus complexe dans un ordre facile à suivre et adaptable au niveau et au rythme de chaque enfant.

Le matériel Montessori peut être divisée en quatre groupes principaux ⁴⁵:

- ❖ Vie pratique
- ❖ Vie sensorielle
- ❖ Langage
- ❖ Mathématiques

2-4-1-Le Matériel De Vie Pratique :

Le matériel de vie pratique permet à l'enfant d'apprendre à s'adapter à son milieu de manière autonome et de s'approprier les codes culturels, l'enfant acquiert un meilleur contrôle de ses gestes et une meilleure coordination de ses mouvements.

Certaines de ces activités permettent une préparation indirecte à l'écriture. Voici quelque matériel et activité :

⁴⁵POUSSIN, Charlotte, Op.Cit, p35



2-4-2-Le Matériel De Vie Sensoriel :

Le matériel sensoriel va permettre à l'enfant de commencer à développer son intelligence. En effet, ce matériel, en utilisant l'exploration par les cinq sens, va « obliger » l'enfant à penser c'est-à-dire à évaluer, à juger et à comparer. Alors que le matériel sensoriel va permettre à l'enfant de distinguer, de préciser et de généraliser⁴⁶, c'est-à-dire passer du concret à l'abstrait, Ce matériel a pour objectif la construction de l'intelligence à travers l'expérimentation et le raffinement des 5 sens. Il a pour but de préparer à l'abstraction tout comme d'accéder à une perception plus fine du monde. Voici quelque matériel et activité :

❖La tour rose :

C'est un ensemble de dix cubes roses de taille graduée de un à dix centimètres de côté tous les éléments sont de mêmes couleur, forme et matière.

❖L'escalier marron :

C'est un ensemble de dix prismes d'une longueur constante de dix centimètres mais dont la largeur et la hauteur varient toutes deux de un à dix centimètres.

⁴⁶MAUGIN, Marilyne, Atelier vie pratique chez Montessori, Edition Les Trois Elles, paris, P2



2-4-3-Le Matériel De Langage :

Il donne aux enfants les moyens d'explorer avec curiosité leur propre langue selon une progression logique dans l'étude des mots et la façon dont ils sont construits (préfixes, suffixes, mots composés). On utilise pour cela un ensemble de matériels. L'objectif du matériel est de permettre à l'enfant de construire et développer le langage dans ses trois aspects fondamentaux : expression orale, écriture, lecture et ce à différents niveaux.

❖ les Lettres Rugueuses :

Chaque lettre de l'alphabet est dessinée en papier de verre sur une carte individuelle, les voyelles en bleu et les consonnes en rouge.

❖ Les formes à dessin en métal :

L'enfant apprend à maîtriser son crayon en remplissant des lignes fermées. Pour faire une ligne fermée, il utilise un matériel connu sous le nom de formes à dessin. Chaque forme à dessin représente une forme géométrique différente.



2-4-4-Le Matériel Des Mathématiques :

Le matériel illustre différents concepts, fournissant à l'enfant toute une gamme d'outils pour multiplier les portes d'entrée vers l'abstraction. Toute notre approche des mathématiques repose sur une démarche qui vise à construire chez l'enfant la capacité d'abstraction. Cela se fait grâce à la manipulation d'une série de matériels, très concrets dans un premier temps et progressivement de plus en plus abstraits. Les avantages sont multiples : L'enfant bâtit sa propre compréhension par l'expérimentation. Il n'est pas en train de s'adonner à une mémorisation passive mais à une démarche de découverte personnelle et ludique, l'utilisation de matériel permet d'accéder aux concepts même quand l'enfant n'a pas encore mémorisé ses tables⁴⁷. Par exemple, un enfant qui ne connaît pas ses tables de multiplication peut quand même appréhender la multiplication posée, en comptant le nombre de perles qu'il y a dans 5 barres de 7.

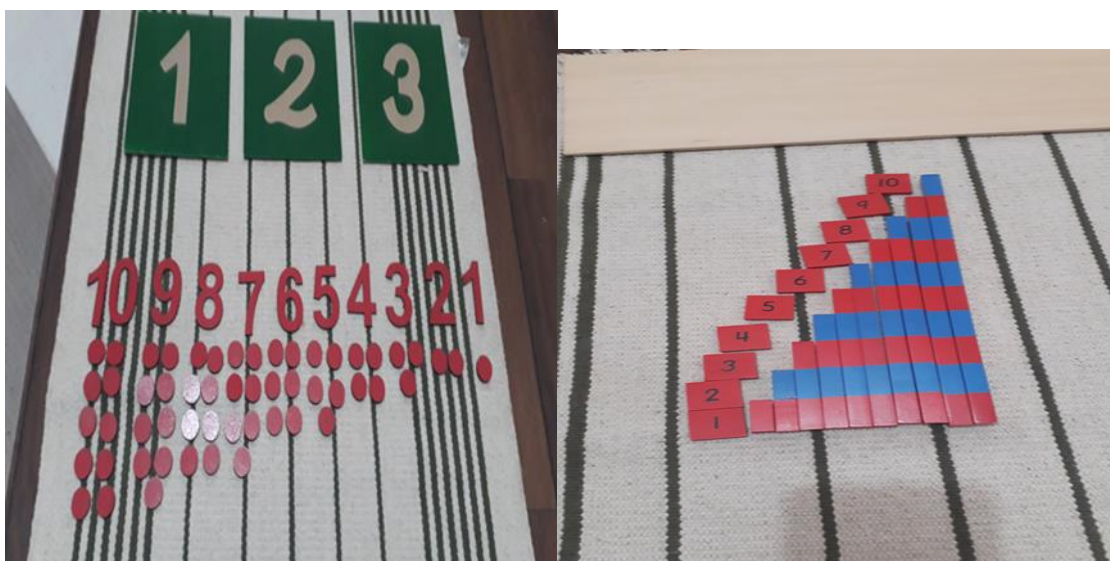
❖ Les barres rouges et bleues :

L'enfant apprend les nombres grâce à un ensemble de barres rouges et bleues qui représentent les quantités de un à dix.

❖ Les chiffres et les jetons :

⁴⁷POUSSIN, CCharlotte, Op.Cit, P40

Les symboles et les quantités sont mobiles en même temps et l'enfant doit les placer dans l'ordre. Il met en premier les chiffres dans l'ordre ascendant.



6-La vision de l'autonomie d'apprentissage :

La méthode Montessori repose, elle aussi, sur cette même idée que l'autonomie ne s'acquiert que si le sujet dispose du matériel adéquat. En effet, Maria Montessori observe le rapport au monde de l'enfant et constate que ce dernier ne cherche pas à modeler le monde, mais à apprendre de lui, en se concentrant sur les objets qu'il lui propose. C'est cette concentration qui permet à l'enfant d'absorber le monde et de construire son intelligence et sa personnalité.

Maria Montessori crée un système pédagogique axé sur la concentration et l'autonomie, obtenues par la manipulation de matériel, d'outils pédagogiques. Ces derniers sont conçus à la taille de l'enfant, et lui permettent, une fois l'appropriation faite avec l'aide de l'enseignant, de faire tout seul et d'apprendre à faire tout seul un certain nombre d'opérations complexes⁴⁸. Autrement dit Les enfants apprennent ainsi à travailler par eux-mêmes, à contrôler leurs émotions, à construire leur intelligence et leurs savoirs et à devenir autonomes. L'enseignant n'est plus un simple outil de transmission de savoir : il est le trait d'union, le médiateur entre l'enfant et le matériel pédagogique qui constitue le pivot de ce système d'éducation

⁴⁸MONTESORI, Maria, Montessori de la naissance à 3 ans Apprends-moi à être moi-même, édition Eyrolles, 2016, p3.

CONCLUSION :

Montessori estime que chaque enfant peut apprendre par lui-même, à son rythme, dès lors qu'il se trouve dans un environnement propice avec un éducateur sachant s'adapter à lui et le stimuler, en mettant en valeur les potentialités de l'esprit absorbant. De cette notion découle celle d'autonomie, l'enfant étant invité à repérer lui-même ses erreurs. Il ne s'agit pas uniquement de bien ou de mal faire, mais plutôt de répéter l'activité afin de s'exercer, de se perfectionner. Chacun a son propre potentiel qui se développera si on lui donne un environnement approprié si on respecte son histoire, sa personnalité propre et son propre rythme d'où l'importance de l'ambiance préparée soigneusement pour que l'enfant, par des expériences répétées autant de fois qu'il le souhaite, soit « acteur » de son propre développement. Il est donc important que l'enfant ait la liberté de mouvement et le libre choix des activités ce qui va permettre le développement de l'autonomie et de la responsabilisation.

Deuxième chapitre :

Expérimentation :

Application méthode Montessori et

résultats

*« Et nos enfants ont tellement à découvrir, à rêver, à
jouer, à imaginer, à expérimenter... à vivre ! »*

Maria Montessori

Introduction :

Nous avons réservé toute la partie pratique à la mise en œuvre de notre recherche et à la réponse aux questions que nous avons déjà proposées dans la première partie et aussi pour vérifier nos hypothèses (les confirmer ou les infirmer).

Pour mieux connaître le développement d'autonomie par le biais de la méthode Montessori dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, nous avons choisis l'école HAMOUDI MOHAMED SGHIR , nous avons pris comme outil méthodologique: L'expérimentation.

Nous voulons à travers cette expérimentation de:

- Trouver des solutions adéquates pour favoriser l'autonomie en classe du français langue étrangère.
- Montrer et de mesurer à quel point les ateliers autonomes sont efficace dans le développement d'autonomie chez les apprenants.
- Prouver l'importance de l'activité de nomenclature dans l'apprentissage autonome des apprenants, en mettant l'accent sur la lecture et la compréhension du support à étudier.
- Voir si les apprenants sont autonomes dans la réalisation de leurs activités.

1-1-Le lieu et le public de l'expérimentation:

1-1-1-Présentation de l'établissement :

L'expérimentation est déroulée dans une école moyenne se trouvant au centre de la wilaya de Biskra. Cet établissement, ayant pour nom HAMOUDI MOHAMED SGHIR, a ouvert ses portes en 1994, il comprenait pour cette année 2015, 712 élèves scolarisés officiellement répartis sur 18 classes, deux (02) laboratoires dont un équipé d'ordinateurs, une salle des enseignants, salle de la surveillance générale, l'administration et ses dérivants. A quoi, s'ajoute la bibliothèque, sans oublier la vaste cour qui représente le stade durant les séances de l'éducation sportive. Ces élèves sont encadrés par un groupe pédagogique composé de 34 enseignants parmi lesquels, cinq sont chargés d'enseigner le français. Ils sont titulaires d'une licence de français.

1-1-2-le Public :

Nous avons donc vécu cette expérience avec une classe de deuxième année moyenne, lors de quelques séances consacrées à la lecture. Rappelons tout d'abord qu'il s'agit d'un groupe de 15 apprenants avec lequel nous avons assisté à quatre cours avec un volume horaire global de 3 heures et une semaine.

Nom et prénom	Age	Sexe	Le niveau en fle
A. Rayene	12	Féminin	excellent
D. Anis	11	masculin	excellent
M. Hadil	12	Féminin	moyen
B. Mouhamed	12	masculin	excellent
A.Nadhir	12	masculin	excellent
M. Amar	12	masculin	faible
B. Ahmed	11	masculin	faible
H. Hakima	12	Féminin	moyen
H. Rofia	12	Féminin	excellent
B. Sajed	12	masculin	faible
S. Amjed	12	masculin	excellent
CH. Besma	11	Féminin	moyen
D. Anas	12	masculin	excellent
H. Rami	12	masculin	moyen
S. Salsabil	12	Féminin	excellente

1-2- Démarche suivie et déroulement de l'expérimentation :

Afin que le lecteur soit bien à l'aise en ce qui concerne la démarche que nous avons entreprise, ainsi que le déroulement d'expérimentation, nous pensons dans la suite des titres qui viennent, mieux expliciter ces éléments.

1-2-1-Démarche Suivie :

Notre expérimentation s'est ancrée dans quatre séances, que nous avons organisé avec une classe de deuxième année moyenne .Au cours de cette expérience,nous avons proposé, une activité montessorienne, c'est la nomenclature. Qui devrait faire travailler les apprenants en

atelier autonome pour consolider un nouvel apprentissage en associant une expérience sensorielle avec le matériel.

1-2-2-La nomenclature :

La nomenclature est un ensemble de cartes qui aident à apprendre les bonnes terminologies dans tous les domaines. Même si elle concerne le langage, c'est une activité complètement interdisciplinaire, qui peut aborder la lecture les, mathématiques les sciences, la grammaire, la géographie, etc.

Elle est utilisée tout au long de la scolarité montessorienne, de façon plus ou moins autonome selon que l'enfant sait lire ou non.⁴⁹

L'objectif majeur de notre présent travail est de gagné en autonomie et en confiance en soi par le fait de lire et de retrouver les bonnes informations par soi-même, en étant indépendant du contrôle de l'enseignant puisque le matériel est autocorrectif, en mettant l'accent sur l'observation des différentes réactions des apprenants tout au long de la séance de lecture, la nomenclature que nous avons choisi est donc de type narratif comme le conte puisque la narration occupe une place importante dans le programme .Selon BENTOUILILA « l'important dans le domaine de la lecture est la motivation »⁵⁰

1-3-Déroulement de l'expérimentation :

Pour vérifier que les apprenants ont aimé l'activité, il s'avère nécessaire de tenir compte deux démarches.

La première est l'activité de nomenclature, c'est-à-dire, une phase de compréhension pour motiver d'abord et faciliter la tâche chez les apprenants.

La deuxième est la lecture d'entraînement qui amène l'apprenant à la lecture courante et qui donner du sens à la lecture. Les enfants qui sont en début d'apprentissage de la lecture associent les images aux tickets de lecture. Alors, cette deuxième étape ne peut être faite qu'après un apprentissage approfondi.

Avant de commencer notre lecture, nous avons distribué aux apprenants les nomenclatures qui contiennent le thème : le conte de « La tortue et le lièvre » afin qu'ils lisent déjà cette

⁴⁹POUSSIN, Charlotte, Op.Cit, p84

⁵⁰BENTOLILA, CHEvalier, FALCOZ-Vigne, « La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement. », Edition, Nathan, Paris, 1991, p213

histoire chez eux pendant un temps suffisant de lecture. L'un des contes les plus célèbres de Jean de la Fontaine. D'ailleurs, il est souhaitable que le conte choisi pour la lecture possède plusieurs caractéristiques pour atteindre leur but principal qui est le plaisir des caractéristiques telles que :

- Facile à comprendre.
- La brièveté.
- Une histoire qui contient une morale.
- Un récit qui fait appel aux émotions et aux sentiments.
- Une histoire qui suscite une préoccupation pour le bien-être d'autrui.

1-3-1-La phase de compréhension : L'activité de nomenclature :

1-3-1-1- Découvrir :

Durée : 01 heure.

Matériel :

- Une série de cartes avec une illustration pour chaque terme : figure en noir avec la partie définie en rouge.
- Une série de tickets de lecture avec le nom de la partie définie.
- Une série de cartes avec les illustrations sous-titrées (qui servent de contrôle)

Modalité : travail de groupe.

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable de :

- Dégager le paratexte.
- Identifier la structure narrative de l'histoire.
- Identifier le type et le genre de l'écrit proposé.

Déroulement:

Pour entamer la leçon, nous avons demandé aux apprenants de prendre les séries de cartes et les séries de tickets de lecture contenant le conte. Ensuite, On présente les cartes, puis les tickets de lecture à y associer. Il y a une certaine souplesse dans la façon dont on aborde cette activité, en fonction de l'apprenant et de ses réactions. On utilise, en général, 3 temps pour l'activité. Nous commençons donc à faire la lecture magistrale c'est à dire commencer à conter :

1ER TEMPS : nommer le concept :

Étaler les cartes avec les images sur la table. Demander aux apprenants de nommer les éléments nécessaires dans l'histoire.

- 1-Le titre de l'histoire.
- 2-L'animal le plus sympathique de conte.
- 3-Le début et la fin de conte.

Nom et prénom	Résultats
A. Rayene	- Le travail des apprenants est correct et complet.
D. Anis	
B. Mouhamed	
H. Rofia	- Les apprenants sont actifs et rapide.
A.Nadhir	- Ils s'intéressent au titre qui leur donner une idée globale sur le contenu
S. Amjed	
D. Anas	
S. Salsabil	- les apprenants devinent de quoi parle le texte par les images
M. Hadil	- Les apprenants sont actifs malgré leur niveau à la langue.
CH. Besma	
H. Rami	
H. Hakima	- Ils répondent à tous les questions mais ils ont des difficultés.
B. Ahmed	- Les apprenants ont des difficultés à la 3ème question.
B. Sajed	
M. Amar	
	- Ils sont en retard par apports les autres apprenants.

2EME TEMPS : demander aux apprenants de reconnaître :

Donner un ticket de lecture à chaque apprenant et leur demander de les placer sous la bonne image.

Donner les cartes de définitions à placer sous les images.

Nom et prénom	Résultats
A. Rayene	- Les apprenants sont très motivés et très attentifs au moment de notre lecture.
D. Anis	
B. Mouhamed	- Les apprenants sont très intéressés pour lire l'histoire.
H. Rofia	
A.Nadhir	
S. Amjed	- Ils placent les tickets sous la bonne image.
D. Anas	
S. Salsabil	
M. Hadil	
CH. Besma	- Les apprenants sont motivés pour lire l'histoire.
H. Rami	- Ils ont des difficultés à la lecture mais à la fin ils sont trouvés la bonne réponse.
H. Hakima	
B. Ahmed	- Les apprenants ont des difficultés mais, ils ont fait des efforts pour trouver les réponses
B. Sajed	
M. Amar	

3EME TEMPS : demander aux apprenants de nommer :

Ce temps aide à découvrir la dominante narrative. Nous avons attiré l'attention des apprenants ont compris alors qu'il s'agit d'une histoire d'animaux. Nous avons donc lu avec beaucoup d'expression et d'enthousiasme.

Nous sommes arrivés à la phase de compréhension globale de l'histoire. Cette phase était faite par des questions qui peuvent aider les apprenants à bien comprendre le conte. A travers ces questions les apprenants semblent avoir bien saisi l'organisation de la nomenclature. Ainsi

que sa structure narrative. A leur tour, les apprenants de la deuxième année moyenne entendent le conte ensemble. Notre lecture a été faite à l'aide de l'intonation, également, nous avons essayé d'interrompre la lecture en divers endroits pour solliciter les réactions des apprenants et les amener à se concentrer sur le reste de l'histoire, ou encore pour répondre à leurs questions. Les apprenants ont trouvé du plaisir à répondre à cet ensemble de questions puisque leurs réponses leur permettent de deviner et d'imaginer le thème de l'histoire.

-Les questions :

- 1- Quels sont les personnages de l'histoire ?
- 2- Quelle est la différence entre un lièvre et une tortue ?
- 3- De quelles espèces sont le lièvre et la tortue ?
- 4- Pourquoi la tortue propose-t-elle au lièvre de faire la course ?
- 5- Qui de lièvre et de la tortue gagnera la course ?
- 6- Donner deux structures qui montrent les efforts de la tortue ?
- 7- trouver la morale de l'histoire.

Commentaire :

Nous pouvons dire ici que cette partie a offert aux apprenants la possibilité de découvrir le secret de l'une de très belles histoires d'animaux. De plus, nous avons constaté dans cette étape que les apprenants étaient très motivés surtout au moment de l'écoute.

1-3-1-2- Exercer.

Durée : 01 heure.

Matériel :

- Une série de cartes avec des définitions à trous
- Une série de cartes avec les définitions complètes (qui servent de contrôle) ;
- Un livret de contrôle qui est un support de lecture.

Modalité : Des activités de perfectionnement. (Activité souvent individuelle).

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable d'atteindre la compréhension de l'histoire grâce à une batterie d'exercices qui vise à rendre l'activité globale plus aisée. Nous allons leur proposer dans un premier lieu de :

-Les apprenants doivent retrouver les définitions à trous, seul.

- Remettre en ordre la série de cartes avec les définitions pour obtenir un texte narratif cohérent.

-Faire le test de compréhension du texte en complétant cette histoire par des mots de leurs choix (imaginer une fin pour l'histoire).

Déroulement :

Avant de commencer cette séance nous faisons un petit rappel de l'histoire. Car raconter de nouveau une histoire est à la fois une stratégie pédagogique remarquable et un instrument d'évaluation. Dans ce cas, les apprenants auront à démontrer leur degré de compréhension d'une histoire connue en la racontant de nouveau.

Les compétences nécessaires pour trouver l'information peuvent être développées par une batterie d'exercices qui vise à rendre l'activité globale plus aisée. Nous proposons dans un premier lieu de remettre la série de cartes avec les définitions en ordre pour avoir un texte cohérent. Pour permettre à l'apprenant d'acquérir la maîtrise de la lecture autonome.

Pour remettre la série de cartes avec les définitions en ordre, nous avons demandé aux apprenants de les lire avec prudence. Nous leur donnons ensuite un moment pour une tentative individuelle. Les apprenants sont arrivés à identifier la cohérence textuelle.

Après cet exercice nous leur demandons de compléter l'histoire par leurs propres mots dont le but de vérifier le degré de leur autonomie et leur mémorisation. Cette activité était intéressante pour eux puisqu'elle a stimulé leur intelligence et donner une confiance en soi même par le fait de trouver les mots et les expressions manquantes. Nous avons laissé les apprenants travailler et sans le livret de contrôle qui est un support de lecture, à condition

deréunir des individus différents dans leurs savoir, dans leurs sensibilités, dans leurs préoccupations et dans leurs démarches.

Nom et prénom	Résultats
A. Rayene	- Les apprenants retrouvent les définitions à trous, seul.
D. Anis	
B. Mouhamed	- Ils réorganisent la série de cartes avec les définitions et obtenir un texte narratif cohérent, après une bonne lecture.
H. Rofia	
A.Nadhir	
S. Amjed	
D. Anas	-Ils imaginent la fin de l’histoire par des mots de leurs choix.
S. Salsabil	
M. Hadil	
CH. Besma	- Les apprenants trouvent les définitions à trous. Ils réorganisent la série de cartes avec les définitions.
H. Rami	
H. Hakima	
B. Ahmed	-Après un effort, les apprenants lisent la définition et compléter les mots qui manquent.
B. Sajed	
M. Amar	
	- Ils réorganisent la série de cartes avec les définitions à l’aide de livret de contrôle.

Nous pouvons dire dans cette deuxième étape que les apprenants sont en face d’une situation-problème. Il est très important de leur faire apprendre à répondre aux problèmes posés seul. L’objectif cible est de faire de ces apprenants des lecteurs autonomes. La lecture dans le système d’écriture adopté s’exerce au moyen d’extraits de conte et de courts paragraphes narratifs. A ce niveau d’apprentissage, il est souhaitable de ne pas se limiter aux activités du manuel scolaire, car d’autres activités peuvent être progressivement proposées pour développer l’autonomie des apprenants et leur donner l’occasion d’acquérir un savoir-faire, une technique et un outil qu’ils peuvent réutiliser dans des différentes situations.

Les deux activités proposées ont aidé les apprenants de la deuxième année moyenne à comprendre l’histoire et éprouver leurs compétences dans différents contextes. Dans cette

perspective, les activités des nomenclatures montessorienne de lecture sont orientées vers ce qui favorise une autonomie chez les apprenants.

1-3-1-3 Réinvestir :

Durée : une semaine (01).

Modalité : Activité individuelle (atelier autonome).

Compétences visées :

L'apprenant dans cette phase sera capable de découvrir d'autres histoires d'animaux.

Les apprenants peuvent fabriquer leur livret en recopiant les nomenclatures existantes. Ils mémorisent ainsi définitions, orthographe, syntaxe.

Déroulement :

Nous avons également interrogé les élèves sur l'utilité du travail en ateliers. Nous voulons assurer que le principe de cette modalité était compris par les élèves. Une partie d'entre eux est consciente que l'on travaille en ateliers pour apprendre à travailler seul. Ils réalisent également qu'ils travaillent mieux, qu'ils sont plus efficaces et plus rapides. Lors des ateliers, ils choisissent l'histoire qu'ils veulent faire et sont conscients que cette organisation leur permet de planifier leur travail. La notion de « liberté » revient aussi dans les réponses des élèves. Ils savent qu'ils sont libres de choisir le travail à effectuer et l'ordre dans lequel ils souhaitent travailler. De ce fait, ils font le travail quand ils l'ont décidé, ce qui amène une motivation supplémentaire. Dans les corrections que j'ai pu faire, il est évident que les performances des élèves sont meilleures. Leurs productions sont plus appliquées et le travail est fait avec soin. Nous arrivons à cette phase qui nécessite que le travail sera fait individuellement. Les apprenants vont chercher des histoires d'animaux ou d'autre histoire et d'identifier le thème dont parle l'histoire. C'est dans cette phase pédagogique où émerge la méthode Montessori, c'est-à-dire, la réalisation du besoin de l'apprenant pour qu'il devienne autonome.

Après le choix de l'histoire les apprenants ont opté pour plusieurs histoires comme « Le petit chaperon rouge », « cendrillon », « le corbeau et le renard », « le rat de ville et le rat des

champs» et « les trois ministres » C'est des histoires qu'ils choisissent en fonction de leurs intérêts. Les histoires sont avec un vocabulaire simple.Ce qui facilite la compréhension et la lecture.

Nom et prénom	résultats
A. Rayene	<p>-Elle a choisi le conte de «le curé revenant»</p> <p>- Le genre de cette histoire est adéquat avec le projet demandé à faire.</p> <p>- L'écriture est lisible.</p>
D. Anis	<p>-Il a choisi le conte de «Le rat de ville et le rat des champs».</p> <p>-C'est une histoire court et plaisant</p> <p>-C'est une histoire bref qui met souvent en scène des animaux, les actions s'enchainent rapidement.</p>
B. Mouhamed et A.Nadhir	<p>- Ils ont choisi le conte de : «le corbeau et le renard».</p> <p>-C'est une histoire très connu, les apprenants ont appris déjà,c'est une histoire assez simple, assez courte.</p>
CH. Besma	<p>-Elle a choisi le conte de «Cosette».</p> <p>-Cette merveilleuse histoire reflète la réalité de la majorité des enfants.</p> <p>C'est une histoire touchante et dure.</p>
S. Amjed et D. Anas	<p>-Ils ont choisi le conte de :«Djeha au mariage».</p> <p>- Un travail correct et complet, ils respectent les normes d'écriture.</p> <p>- Le conte est connu, ce qui donne l'envie de lecture chez les apprenants.</p>

S. Salsabil	<p>-Elle a choisi le conte de «Le petit chaperon rouge».</p> <p>-C'est une histoire qui ressemble à l'histoire que nous avons étudiée. C'est une histoire avec un vocabulaire simple. Ce qui facilite la compréhension.</p>
M. Hadil et H. Rofia	<p>-Ellesont choisi le conte de «La cigale et la fourmi».</p> <p>- C'est une histoire courte et facile à apprendre et donne une bonne leçon morale.</p> <p>-Le travail très bien fait.</p>
H. Rami	<p>-Il a choisi le conte de «Le loup et les sept chevreaux».</p> <p>- C'est une histoire d'animaux, les personnages « invitent » les apprenants à se mettre de leur côté.</p>
H. Hakima	<p>-Elle a choisi le conte de «Le blanche neige et les sept nains».</p> <p>-C'est histoire d'une princesse d'une très grande beauté.</p> <p>- le travail est excellent avec une belle écriture.</p>
B. Ahmed et B. Sajed	<p>-Ils ont choisi le conte de «Pinocchio».</p> <p>-C'est un conte d'enfant. Il met en scène le personnage de Pinocchio, pantin de bois dont le nez s'allonge à chacun de ses mensonges.</p> <p>- Le travail est excellent.</p>
M. Amar	<p>-Il a choisi le conte de «Le chien et le renard».</p> <p>-C'est une belle histoire d'amitié entre un chien et un renard.</p> <p>- Le travail est correct avec une écriture lisible.</p>

Cette dernière phase de renseignement est à la fois une étape de recherche, de découverte, de réflexion et de responsabilité c'est-à-dire les savoir-faire dans des situations autonomes.

L'objectif ultime est de savoir associer son attention à la mémorisation et à la compréhension pour s'approprier un savoir-faire et surtout un savoir-être dans des situations autonomes.

1-3-2- La lecture entraînement :

Durée : 01 heure.

Compétences visées :

- Développer l'intérêt envers la lecture
- Développer l'autonomie des apprenants

Déroulement :

L'objectif global de l'enseignement de la lecture au cycle moyen, est de permettre d'accéder pleinement à la confiance en soi même pour une lecture autonome. Ce stade de la lecture ne peut être atteint que lorsque l'apprenant lit à voix.

Les apprenants posent des questions plus complexes, font ressortir différentes caractéristiques de l'histoire et des illustrations et approfondissent leur compréhension de l'histoire.

-Nous avons fait un petit rappel sur le paratexte et le thème dont parle l'histoire. Puis nous avons demandé aux apprenants de lire le texte à voix haute en respectant la ponctuation et la prononciation. A chaque fois que l'apprenant-lecteur met le ton dans sa prononciation, Nous le félicitons pour l'encourager à lire encore. En effet, cette phase est faite juste après la présentation des travaux et l'analyse de l'histoire.

Cette activité développe la motivation à lire, enrichit le vocabulaire et identifie la connaissance. En effet, elle permet aux apprenants de se construire un ensemble de connaissances. Aussi, elle les encourage à partager leurs impressions et leurs idées, à discuter de ce qu'ils ont appris ou à poser des questions.

Nom et prénom	résultats
<p>A. Rayene</p> <p>«le curé revenant»</p>	<p>-Elle a lu l’histoire avec plaisir.</p> <p>-La prononciation est correcte.</p> <p>-Elle a répondu aux questions de ces camarades.</p>
<p>D. Anis</p> <p>«Le rat de ville et le rat des champs»</p>	<p>-C’est un apprenant excellent, autonome et domicile qui donne au parole une motivation correcte.</p>
<p>B. Mouhamed et A.Nadhir</p> <p>«le corbeau et le renard»</p>	<p>-A l’aide de son ami Nadhir il joue le rôle du Renard et l’autre du corbeau.</p> <p>-La prononciation est correcte avec une motivation positive à la fin d’attirer l’attention de leur camarades.</p>
<p>CH. Besma</p> <p>«Cosette»</p>	<p>-Elle lit l’histoire à voix haute en respectant la ponctuation et la prononciation. A chaque fois que l’apprenant-lecteur met le ton dans sa prononciation, les apprenants le félicitent pour l’encourager.</p>
<p>S. Amjed et D. Anas</p> <p>«Djeha au mariage».</p>	<p>-Les apprenants sont très motivés et très attentifs au moment de la lecture. Ils étaient très intéressés.</p> <p>-La prononciation est correcte.</p>
<p>S. Salsabil</p> <p>«Le petit chaperon rouge»</p>	<p>-Elle a utilisé au moment de la lecture, l’expression de sentiments (de joie et de tristesse) selon le passage désigné. Elle a expliqué pour quelle raison elle a mis telle ou telle intonation dans tel ou tel passage et quel sentiment voulait-t-elle transmettre.</p>
<p>M. Hadil et H. Rofia</p> <p>«La cigale et la fourmi»</p>	<p>- A travers la lecture de l’histoire et ces explications les apprenants sont bien saisi l’organisation du texte ainsi que sa structure narrative.</p>
<p>H. Rami</p> <p>«Le loup et les sept chevreaux»</p>	<p>-L’apprenant a une difficulté de prononciation mais il fait des efforts pour lire et expliquer l’histoire.</p>

H. Hakima «Le blanche neige et les sept nains»	-D'après sa lecture, a offert aux apprenants la possibilité de découvrir le secret de l'une de très belles histoires.
B. Ahmed et B. Sajed «Pinocchio»	-Les apprenants ont trouvé du plaisir à lire et répondre aux questions de ces camarades puisque les réponses leur permettent de deviner thème de l'histoire.
M. Amar «Le chien et le renard»	-C'est un apprenant faible et il a des difficultés de prononciation notamment les voyelles o, u

C'est une activité qui implique une maîtrise de la lecture. Il est important de faire travailler la mise en voix notamment quand il s'agit de récit d'animaux. Les apprenants ont utilisé au moment de leurs lectures, l'expression de leurs sentiments (de joie et de tristesse) selon le passage désigné. Ils ont expliqué pour quelle raison ils ont mis telle ou telle intonation dans tel ou tel passage et quel sentiment voulaient-ils transmettre. C'est également l'occasion d'apprendre à répondre aux questions, d'exprimer un jugement, une émotion, un sentiment. Le plaisir de l'histoire partagée à plusieurs est une initiation à lecture personnelle. La manière de dire, la voix, ses tonalités mettent en relief ce qui sur le papier semble plat pour l'apprenant.

4-SYNTHESE :

Les résultats obtenus après la réalisation de cette tâche de nomenclature en classe de deuxième année moyenne nous ont permis clairement de vérifier et de mesurer à quel point ce genre d'activités Montessorienne est efficace dans le développement de l'autonomie chez les apprenants dans l'enseignement/apprentissage de FLE. C'est donc grâce aux ateliers autonomes et ces différentes phases proposées ayant pour objectif de donner la chance aux apprenants d'exprimer, de poser des questions et trouver des solutions en face d'une situation-problème.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que l'activité de nomenclature montessorienne aide les apprenants grâce à sa contribution dans le développement de leurs différentes compétences et habiletés.

Partant des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous pouvons déduire que ce genre d'activité paraît signifiant aux apprenants. Enfin, nous pouvons dire que les ateliers autonomes et le choix des activités sont des outils importants qui permettent aux apprenants l'acquisition et le développement non seulement des connaissances et des compétences mais également des stratégies utiles qu'ils peuvent adopter dans les différentes situations d'apprentissage de cette langue étrangère.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, nous avons proposés dans ce travail le thème d'autonomie par le biais de la méthode Montessori dans l'enseignement/apprentissage de FLE chez les apprenants de deuxième année moyenne. Notre questionnement de départ était celui de savoir comment peut-on développer l'autonomie et quels sont les éléments qui favorisent l'autonomie chez les enfants.

C'est pour cela, nous avons abordé trois chapitres : le premier et le deuxième chapitre nous avons abordé les notions théoriques clés relatives à nos objectifs de recherche : l'autonomie et la méthode Montessori.

Dans le premier chapitre, nous avons montré l'analyse du concept "autonomie" selon divers didacticiens et spécialistes avec le style, les formes d'autonomie et le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage d'autonomie des apprenants.

A travers le deuxième chapitre, nous tâcherons de proposer quelques éléments qui éclaircissent la méthode de Maria Montessori, tout en mettant au point ses principes fondamentaux. Nous tenterons également de jeter la lumière sur le matériel et les périodes sensibles d'apprentissage.

Dans ce sens, les analyses et les interprétations que nous avons pu obtenir de notre expérimentation réalisée au cours du dernier chapitre, nous a permis d'avancer que nos hypothèses de départ ont été validées ; nous avons pu parvenir à reconnaître que les ateliers autonome montessorienne présent d'une réelle valeur didactique dans le développement de l'autonomie. Les apprenants sont travaillés lors d'un fonctionnement en ateliers. C'est en ce sens qu'on peut dire que le travail en ateliers favorise l'autonomie des apprenants.

À vrai dire, le travail autonome contribue à augmenter les habiletés langagières et les habiletés de raisonnement tout en aidant les apprenants à résoudre leur situation problème. Les modalités de travail en atelier favorisent les échanges entre les élèves. Ils travaillent quotidiennement en groupe ou en binômes. Dans les ateliers, les situations problèmes sont souvent proposées en groupe de 4 ou 5 apprenants. Pour apprendre et avancer dans leur réflexion, ils doivent absolument travailler avec leurs camarades. Ceci implique donc qu'ils se confrontent, donnent leur point de vue, échangent, communiquent, s'écoutent... Avec ces modalités, les élèves apprennent en confrontation avec leurs pairs.

Pour une meilleure continuation de notre recherche, nous ouvrons le champ libre aux étudiants de la spécialité Didactique du Français Langues Etrangères qui vont nous succéder de poursuivre ce modeste travail et de proposer d'avantage de tâches et pourquoi pas des activités pédagogiques qui pourront favoriser l'autonomie chez les apprenants ,tout en

réunissant toutes conditions nécessaires pour le bon déroulement du travail des apprenants;
ainsi, afin de gérer et diminuer certains problèmes qui pourraient empêcher le fonctionnement
du travail autonome.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage :

BRUNOT, Roger– GROSJEAN, Laurence, APPRENDRE ENSEMBLE Pour une pédagogie de l'autonomie, C.R.D.P. DE L'ACADÉMIE DE GRENOBLE, 1999.

CHARLOTTE, Poussin, MONTESSORI de la naissance à 3 ans Apprends-moi à être moi-même, Éditions, Eyrolles, 2016.

CHARLOTTE Poussin, Apprends-moi à penser par moi-même, MONTESSORI de 6 à 12 ans, édition Eyrolles, 2016.

CHARLOTTE, Poussin, Apprends-moi à faire seul a pédagogie Montessori expliquée aux parents, Deuxième édition, Eyrolles, 2016.

HOLEC, Henri, Autonomie et apprentissage des langues étrangères, Paris, Hatier, 1979.

GAETANE, Chapelle et ETIENNE, Bourgeois, Apprendre et faire apprendre, Paris, PUF, 11 novembre 2011.

MAUGIN, Marilyne, Atelier vie pratique chez Montessori, Edition Les Trois Elles, paris.

MONTESSORI, Maria, L'enfant, traduit par BERNARD, J .J, Georgette, Edition n°10, desclèe, brouwer.

PUREN, Christian, "Contrôle vs autonomie, contrôle et autonomie" : deux dynamiques à la fois antagonistes et complémentaires",26 janvier 2014.

TISSOT, Henri, La nouvelle pédagogie, Éditions Grammont, 1976.

Dictionnaires :

ARÉNILLA, Louis, dictionnaire de pédagogie et de l'Education, Bordas, Paris, 1996.

CUQ, Jean, Pierre, Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, Edition, Pen Creach Jean, paris, 2003.

ROBERT, Jean, Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Éditions Ophrys, Paris, 2008.

Article :

Dossier sur l'autonomie, JDI n°9, mai 1993

TRIM, Jean, Rapport sur le Projet Langues 1971-1981, Conseil de l'Europe, Strasbourg. 1982.

O'MALLEY, J, Michael ET CHAMOT, Annuaire, learning strategies in second language Acquisition, Cambridge university press, 1990.

Thèses et mémoires :

COLIN, Thierry et COLIN-JACQUET , Pascale, Application en EHPAD des principes de la méthode Montessori pour améliorer la prise en charge des résidents atteints de troubles cognitifs, DIU formation à la fonction de médecin coordonnateur d'EHPAD, Université Paris Descartes 16.

LANG, Eva, L'apprentissage autonome dans l'enseignement du français langue étrangère : théorie et pratique, Thèse présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Zurich pour l'obtention du grade de docteur, Zurich, 2010.

Marie Gardon, Les ateliers d'inspiration Montessori, une stratégie efficace pour favoriser les apprentissages en classe de petite section de maternelle, Education, 2015.

MADELAINE Margaux, La pédagogie Montessori à l'école de la République, Mémoire de recherche En vue de l'obtention du Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, délivré par l'Université de Nantes, septembre 2015.

Résumé :

L'autonomie est présente et se développe tout au long de la vie : c'est ce qui rend son étude intéressante mais également compliquée. Nous avons fait une étude sur la méthode Montessori qui peut favoriser le développement de l'autonomie des apprenants et nous avons centrée sur les ateliers autonomes qui peuvent être mis en place dans la classe afin de donner le plus possible du sens aux apprentissages et permettre l'apprentissage de l'autonomie. C'est un apprentissage complexe qui demande de la part de l'enseignant beaucoup d'organisation afin de mettre à disposition des élèves tous les outils nécessaires à l'installation d'une réflexion sur l'autonomie.

Les mots clés : L'autonomie, la méthode Montessori, l'apprenant autonome

الحكم الذاتي موجود ويتطور طوال الحياة: هذا ما يجعل دراسته ممتعة ولكنها معقدة أيضًا. لقد قمنا بدراسة طريقة مونتيسوري التي يمكن أن تعزز تطوير استقلالية المتعلم وركزنا على ورش العمل المستقلة التي يمكن إعدادها في القسم لإعطاء أكبر قدر ممكن من تعلم الحكم الذاتي. إنه تدريب مهني معقد يتطلب الكثير من التنظيم من المعلم من أجل تزويد الطلاب بجميع الأدوات اللازمة لتثبيت التفكير في الاستقلالية.

الكلمات المفتاحية: الاستقلالية, طريقة مونتيسوري, استقلالية المتعلم,